

que tout soit bien en ordre. On imagine difficilement quel contrôle plus complet les Fédérations peuvent désirer ou pourraient effectivement exercer.

Les Comités Nationaux Olympiques sont le lien entre les Fédérations Nationales et le C. I. O. Ils reçoivent et transmettent les inscriptions qui leur sont remises par les Fédérations Nationales et sont responsables de l'entretien, du logement et du transport des équipes pendant les Jeux aussi bien que pendant le voyage.

Nombreux sont ceux qui pensent que la British Olympic Association n'a été constitué que dans le seul but d'envoyer tous les quatre ans aux Jeux Olympiques des équipes nombreuses d'athlètes très entraînés. C'est une conception entièrement erronée qui n'a malheureusement trouvé que trop de créance. Rien n'est plus loin de l'Idéal Olympique qui pousse de toute son influence et de toute autorité au développement de l'éducation physique de la Jeunesse et s'efforce d'amener chaque individu, même s'il n'est pas de force à concourir aux Jeux Olympiques, à la pratique d'un sport quelconque, pour qu'il en retire à la fois un bénéfice physique et moral, pour qu'il acquière le respect de la discipline et la compréhension du véritable esprit sportif.

EVAN H. HUNTER

Hon. Secrétaire de la British Olympic Association.

(Traduction d'un article paru dans le Nr. 2 du British Olympic Journal).

—————::—————

8. — Histoire de la Far Eastern Athletic Association

Frederik O. England, Hon. Secr.

L'organisation et le développement de la Far Eastern Athletic Association sont intimement liés à l'organisation et au développement de l'Amateur Athletic Federation des Philippines. C'est en effet la P. A. A. F. qui prit au cours de l'été de l'an 1912 l'initiative d'organiser un tournoi international d'athlétisme en Orient.

Un coup d'œil sur l'atlas du monde permettait aisément de se rendre compte que six cent millions d'hommes peuplaient les pays qui bordent la mer de Chine et que cinq cents autres millions appartenaient aux Indes ou à la Russie. Il y avait là une région où l'athlétisme et les Jeux étaient ignorés par environ onze cents millions d'individus. Le Comité Olympique International lui-même, considérant ces régions comme tout à fait étrangères aux choses du sport n'avait rien fait jusqu'en 1912 pour les y intéresser.

Grâce à l'influence américaine l'Athlétisme avait depuis 1898 pris pied dans les Iles Philippines et se développait sous l'heureuse influence de la P. A. A. F. qui avait pour devise: «Le sport à la portée de tous». Ce fut sous l'inspiration de cet idéal que les fondateurs de la P. A. A. F. conçurent le vaste plan de développer le sport dans tout l'Orient.

La P. A. A. F. fut vraiment fondée organisée qu'en 1911. Ce qui lui manquait en expérience était compensé par un enthousiasme juvénile et par un véritable esprit d'apostolat.

Dès que l'on entrevit la possibilité d'organiser un tournoi olympique au cours de l'été 1912, l'on créa un Comité d'organisation composé de Frank L. Crone, de feu Elwood S. Brown et de William Tutherly.

Ce Comité s'empressa de faire savoir que les championnats

d'Athlétisme d'Extrême Orient auraient lieu à Manille pendant le Carnaval de 1913. Le Comité élaborait le Programme et le Secrétaire Elwood Brown se mit sans tarder en rapport avec les différents pays, afin d'obtenir leur participation. Du fait que Mr. Brown était à Manille Directeur d'Education Physique du Y.M.C.A. et que le Y.M.C.A. était déjà installé en Chine et au Japon, la liaison fut aisée à établir.

L'organisation n'alla pas sans terribles difficultés: Le Japon avait un programme à lui et plusieurs sports proposés par la P. A. A. F. lui étaient étrangers. Le Japon ne s'engagea que dans fort peu d'épreuves. D'autres part il hésita à s'affilier à une organisation internationale et ne prit part que comme participant aux Jeux de 1913 et de 1915. Il ne devint qu'en 1917 membre de l'Association Athlétique d'Extrême - Orient.

Dès que le programme et les dates des premiers jeux furent fixés, l'attention de la P. A. A. F. fut attirée sur le fait que le mois de février ne permettait pas aux Athlètes de Chine et du Japon de s'entraîner, à cause des rigueurs du climat. Tout était déjà organisé et la date dut être maintenue. Finalement la Chine et le Japon décidèrent de prendre part aux jeux, malgré la situation désavantageuse dans laquelle ils se trouvaient placés. Cette décision fut la pierre angulaire de la coopération éminemment sportive des divers éléments de la F.E.A.A. depuis sa fondation.

Tous les obstacles furent surmontés et les Jeux d'Extrême-Orient eurent lieu à Manille au mois de février 1913. Née sous ces heureux auspices, la F. E. A. A. s'est développée rapidement, son influence s'est graduellement accrue, et ses jeux sont universellement reconnus comme les plus importants au point de vue athlétique, après les Jeux Olympiques. Un groupe, choisi parmi les millions d'athlètes, recruté parmi les meilleurs, est certain de relever la moyenne dans son propre pays et de se montrer capable de lutter à armes égales contre les teams formés dans les autres pays faisant partie de la F. E. A. A.

Celle-ci, dont l'organisation primitive était forcément incomplète et défectueuse, est aujourd'hui une institution bien administrée dont les pouvoirs sont bien définis, et qui a su assimiler aux pays d'orient les règlements qui régissent l'Athlétisme la Natation, et le jeu de «Volley ball». L'on considère comme possible de faire adopter une Constitution définitive, élaborée par la P. A. A. F., lors de la prochaine session de l'Association. Cette association est en Extrême-Orient le seul organisme international qui travaille d'une façon rationnelle, et s'efforce de rendre plus intime les relations entre les différents peuples.

Les préjugés de races sont exclus d'un programme basé uniquement sur une amicale rivalité sportive et sur des rapports qu'ils ont eu avec leurs hôtes qu'ils en conservent toujours le souvenir.

Les Philippines peuvent à juste titre être fières du rôle prépondérant qu'elles ont joué tant dans la mise sur pied de ces Jeux que dans les succès qu'elles y ont remportés. Sauf dans les Seconds et les Troisièmes Jeux, elles n'ont pas été battues par la Chine ou par le Japon. Ce succès est d'autant plus beau que c'est le plus petit des trois pays.

Le but suprême de la F. E. A. A. est de voir un jour tous les pays d'Orient participer à ces jeux. La guerre a reculé la réalisation de ce vœu. Les conditions redevenues normales, l'on peut escompter de voir s'affilier le Siam, les Indes Néerlandaises, l'Indo-Chine, l'Inde, etc.

La classe d'hommes parmi lesquels furent recrutés les officiels de la F. E. A. A. montrent l'importance attachée à ce mouvement par les personnalités les plus éminentes s'occupant d'éducation ou appartenant au monde de la politique ou des affaires.

Il suffira de citer les noms du Gouverneur Général Forbes,

du Gouverneur Général Wood de l'Hon. Manuel Quezon, de Camilo Osias et de Manuel Earnshaw. Mr. Quezon en est le Président actuel. Frank L. Crone et le Dr. W. W. Marquardt furent tous deux Directeurs du Bureau d'Education. Mr. Tutherly y consacre le meilleur de son temps durant les débuts. La F.E.A.A. n'eut jamais d'officiels plus dévoués que feu le Dr. Wu Ting-Fang, le diplomate si connu aux Etats-Unis, et l'hon. Chang-Chiang, l'un des plus grands savants chinois de l'ère moderne. Le Dr. Cheting T. Wang, l'un des délégués de la Chine à Versailles, fut tour à tour, Président, Président d'Honneur et Vice-Président.

Parmi les représentants du Japon, l'on compte le Marquis Okuma, homme d'Etat et fondateur de l'Université de Waseda, le Prof Jigoro Kano, M. P. fondateur de l'Amateur Athletic Association du Japon, le Dr. Kishi, le premier avocat de l'Empire, et le Prof Takeda, Président de l'Ecole supérieure du Commerce. Il fut le premier athlète japonais qui porta des souliers garnis de pointes et se distingua, de même que le Dr. Kishi, comme athlète et comme rameur, alors qu'ils étaient à l'Université.

Le Y. M. C. A. a prêté également un précieux concours et a fourni plusieurs directeurs techniques. Plusieurs de ses directeurs d'éducation physique ont été Hon. Secrétaires: E. S. Brown (Philippines), J. H. Crocker et J. H. Gray, (Chine), et F. H. Brown (Japon).

Voici les résultats des sept Championnats d'Extrême-Orient

ATHLETISME		TENNIS SIMPLES	
1913	Philippines	1913	Suarez Philippines
1915	Philippines	1915	Kumagae Japon
1917	Philippines	1917	Kumagae Japon
1919	Philippines	1919	Mikami Japon
1921	Philippines	1921	Fargas Philippines
1923	Japon	1923	Toba Japon
1925	Philippines	1925	Gavia Philippines
NATATION		TENNIS DOUBLES	
1913	Philippines	1913	Suarez et Fargaz Philippines
1915	Chine	1915	Kumagae et Kashio Japon
1917	Japon	1917	Kumagae et Mikami Japon
1919	Philippines	1919	Fargas et Bolaños Philippines
1921	Philippines	1921	Fargas et Suarez Philippines
1923	Japon	1923	Abe et Kawasuma Japon
1925	Japon	1925	Yoshida et Kobayashi Japon
BASEBALL		BASKET BALL	
1913	Japon	1913	Philippines
1915	Philippines	1915	Philippines
1917	Japon	1917	Philippines
1919	Philippines	1919	Philippines
1921	Philippines	1921	Chine
1923	Philippines	1923	Philippines
1925	Philippines	1925	Philippines
VOLLEY BALL		SOCCER FOOTBALL	
1913	Philippines	1913	Philippines
1915	Chine	1915	Chine
1917	Chine	1917	Chine
1919	Philippines	1919	Chine
1921	Chine	1921	Chine
1923	Philippines	1923	Chine
1925	Philippines	1925	Chine

9. — Développement de l'Athlétisme au Japon

par Franklin H. Brown

Directeur d'Education Physique de la Y. M. C. A. au Japon
Ancien Secrétaire de l'Association Athlétique d'Extrême-Orient

L'Athlétisme fut introduit au Japon par un jeune anglais nommé Strange qui il y a quarante ans environ vint à Tokio comme professeur d'anglais à l'Université Impériale. Son séjour fut court, mais grande fut son influence, en dehors toutefois du cours dont il était chargé. C'était un sportsman et il intéressa surtout ses élèves à l'athlétisme et à l'aviron. De temps à autres quelques collègues organisaient des matches, mais il fallut attendre longtemps avant que des concours d'athlétisme fussent organisés entre différents collègues et attirassent quelques spectateurs. Les méthodes d'enseignement étaient aussi primitives que l'entraînement des compétiteurs; aussi les progrès furent-ils lents.

En 1911 l'Association Amateur Athlétique du Japon fut mise sur pied par le Prof. Kano, en même temps que se créait celle des Philippines. Le Prof. Kano, était un éducateur réputé et le père du «Judo»; cette forme moderne du tiu-jitsu, dont il est encore aujourd'hui l'une des plus grandes autorités. En 1882, il en donna démonstration devant l'ex-Président Grant, lorsqu'il fit le tour du monde. La première tentative internationale fut l'envoi en 1912 de deux athlètes japonais aux Jeux Olympiques de Stockholm, sous la conduite du Prof. Kano et de Mr. Hyozo Omori. Le Prof. Kano fut le premier délégué en Orient du Comité International Olympique, qui fut plusieurs années après représenté en Chine par le Dr. C. T. Wang et au Japon comme second délégué par le Dr. Kishi Président actuel de la J. A. A. A. et ancien élève de Mr. Strange. La mort de Mr. Omori qui avait pris ses grades au Collège du Y. M. C. A. de Springfield, survenue peu après son retour de Suède, handicapa le développement de l'athlétisme au Japon. Les deux japonais ne figurèrent à Stockholm ni dans les courses de vitesse ni dans le marathon, mais retirèrent de leur première participation des leçons qui portèrent leurs fruits.

Un petit groupe d'athlètes fut envoyé à Manille en 1913 et à Shanghai en 1915 pour prendre part aux deux Premiers Jeux d'Extrême-Orient. Les premiers Championnats nationaux eurent lieu à la fin de 1913 sous les auspices de la J. A. A. A. L'auteur arriva quelques jours auparavant, eut la bonne fortune d'assister à cette réunion historique. Après 1915, les jeux commencèrent à susciter un intérêt réel et le Japon fut le siège des jeux de 1917. Il fut représenté dans toutes les épreuves, remporta le Championnat en natation, tennis et base-ball et disputa chaudement celui d'athlétisme aux Philippines. L'organisation fit défaut en 1919 et le Japon n'envoya que 16 hommes à Manille.

En 1920, quinze athlètes allèrent aux Jeux Olympiques d'Anvers. deux nageurs, quatre coureurs de marathon, cinq participants aux concours d'athlétisme et deux joueurs de tennis, Kumagae et Kashio. Ceux-ci luttèrent en finales en simples et en doubles; les autres ne gagnèrent que de l'expérience.

En 1921, pour la première fois, le Japon envoya à l'étranger une équipe complète. Ses représentants ne remportèrent aucun Championnat, mais figurèrent bien partout; en natation, notamment, ils ne furent battus par les Philippines que d'un point seulement.

L'enthousiasme alla grandissant et les sixième jeux célébrés à Osaka en 1923 marquent le point culminant atteint en sport par le Japon. L'on bâtit en cette occasion un magnifique stade et la suite a prouvé l'heureuse influence de ces jeux.